

fection mènerait trop loin. Passons.

Les écoles d'agriculture, en France, comptent entre 20 à 40 élèves. Ce chiffre n'est pas considérable pour une population de plus de 30 millions. Cependant le Gouvernement français n'a jamais pensé à changer l'organisation de ses écoles d'agriculture, parce qu'il est convaincu que cette organisation est excellente, et que les causes qui empêchent un grand nombre de jeunes gens de les fréquenter sont tout-à-fait étrangères à cette organisation.

II. ÉCOLES D'AGRICULTURE AUX ÉTATS-UNIS.

Passant de là aux États-Unis, l'auteur trouve qu'on y a "dé-pensé des sommes vraiment énormes pour ajouter, dans les différents États, des départements d'agriculture à des universités déjà existantes, ou, pour fonder, dans ces divers États, des collèges ou des écoles d'agriculture indépendantes."

Dans cinq États seulement, la Pensylvanie, le Massachusetts, l'Illinois, l'Iowa et le Michigan, on a dépensé en peu d'années *un million cinq cent quatre mille trois cent soixante-dix-neuf pa-astres*, ou bien en chiffres ronds, plus d'un million et demi.

L'auteur constate dans son *Etude* que malgré ces énormes dépenses, on *n'a pas réussi* à attirer des élèves à la carrière agricole. Il le prouve par les faits suivants :

A Cornell, université de l'État de New-York, sur 461 élèves on n'en compte que *sept* se destinant à l'agriculture (rapport de 1873-1874).

Le président de l'école du Vermont se plaint de n'avoir presque pas d'élèves. Il dit qu'il ne faut pas s'en étonner, "parce qu'il s'écoulera encore longtemps avant que nos agriculteurs soient d'opinion que l'instruction (agricole) peut leur être utile."

Le collège agricole de Minnesota, sur 278 élèves, n'en avait pas *un seul* pour l'agriculture.

Bussey Institution, affiliée à Harvard, *un seul* élève.

L'université de Wisconsin, sur 411 élèves, pas *un seul* inscrit aux cours de l'agriculture.

Dans les États de l'Illinois, Kansas, Missouri, Iowa, les élèves suivant les cours agricoles ne sont pas même séparés des autres élèves dans les rapports de ces institutions.

"Pourquoi un résultat si stérile, se demande l'auteur de l'*Etude*, après tant d'argent dépensé ?

"C'est parce que, dit-il, conformément à l'opinion émise par le